



Notre-Dame-des-Prairies, 26 mai À la découverte des morilles de l'orme

Les morilles blondes sont sans contredit les préférées des cueilleurs de champignons sauvages au printemps, loin devant les dryades, les pleurotes des neiges, les coprins micacés, les psathyrelles de Candolle, les mitrophores et les verpes, pour ne parler que des espèces comestibles!

Mais il est apparu ces dernières années qu'il existerait en réalité plusieurs espèces bien distinctes de morilles blondes! Il y aurait la "vraie" morille blonde (*Morchella esculenta*), bien sûr, mais aussi les morilles de feu et enfin, celles-ci, les moins connues, les morilles de l'orme (*Morchella ulmarius*)!

Tout à fait semblables aux morilles blondes "classiques", les morilles de l'orme sont plus grosses, avec une silhouette plus érigée et elles ont tendance à faire sortir de terre leurs beaux carpophores plus tard, soit au tournant des mois de mai et de juin.

Ce dimanche 26 mai, nous sommes allés essayer de les découvrir là où elles ont l'habitude de pousser, soit au pied de gros feuillus morts debout comme les frênes et surtout les ormes, dans le boisé du sentier champêtre de Notre-Dame-des-Prairies, situé sur le rang Ste-Julie.

Cette excursion avait commencé pour une rare fois en fin d'après-midi, soit à 17h, pour profiter au maximum des contrastes de lumière qui s'offrent à nous à cette heure de la journée et qui auraient pu nous permettre de mieux détecter ces fameuses morilles dans le couvert herbacé.

Ce boisé est très agréable à marcher, il y a une belle plantation de pins rouges et d'épinettes de Norvège à admirer à l'entrée et il fait la fierté de Notre-Dame-des-Prairies depuis une bonne décennie! Il était grand temps que le CMLM lui consacre une première visite officielle...

Nous avons trouvé des clitocybes rouge brique et au moins deux très grosses morilles brunes, ce jour-là, signe que le temps des morilles blondes n'était peut-être pas encore venu: les morilles brunes ayant tendance à précéder d'une semaine environ l'apparition des morilles blondes. Et en effet, durant les deux semaines suivantes, partout dans la région, de nombreux cueilleurs ont pu remplir leurs paniers de belles morilles blondes, exceptionnellement tardives et souvent de très gros format...

Nous avons ensuite été la moitié du groupe à transiter vers un autre site potentiel de cueillette, un vaste champ en friche, non loin du Sentier Champêtre (voir la photo); mais encore là, nous sommes restés bredouilles. Par contre, beaucoup de polypores écailleux ont été arrachés aux troncs de ces arbres morts, hélas, que des spécimens déjà durcis.

Yvan Perreault

